

VIOLLET-LE-DUC ET LA CRÉATION DU MUSÉE DE SCULPTURE COMPARÉE

À la fin du XIX^e, de nombreux musées de moulages existent dans toute l'Europe, concrétisant ainsi un intérêt ancien pour ce type d'œuvres : à Berlin (Altes puis Neues Museum), à Munich, Vienne, Dresde, Copenhague, Luxembourg, Londres (actual Victoria and Albert Museum), etc. Acquis auprès de l'atelier du Louvre, créé en 1794, ces moulages, utilisés par les écoles de dessin et les académies des beaux-arts dans toute la France, sont aussi collectionnés par les artistes dans leurs ateliers comme en font foi de nombreux tableaux et gravures. L'école des beaux-arts de Paris se dote également de son atelier en 1824. Les moulages sont également achetés par les musées des beaux-arts de province (par exemple Nantes, Grenoble, Lyon) qui les exposent à côté de leurs œuvres. Le Louvre crée une section entière de moulages d'antiques, « le musée de plastique » (1829-1857). Le public amateur peut facilement se les procurer dans des boutiques spécialisées et auprès de petits colporteurs de rue que l'on voit sur des cartes postales, les bras chargés de reproductions de petite taille.

VIOLLET-LE-DUC ET PROSPER MÉRIMÉE

Parallèlement, en France, les chantiers de restauration des cathédrales qui commencent dès 1850 (Notre-Dame de Paris, Laon, Sainte-Chapelle de Paris, Bordeaux, etc.) utilisent la technique du moulage pour restaurer les parties manquantes ou recréer une statuette disparue suite aux troubles de la Révolution française. Prosper Mérimée (1803-1870), actif président de la Commission des monuments historiques créée en 1837, lance ces campagnes dans toute la France, s'appuyant sur des architectes et des sculpteurs-restaurateurs. Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879), jeune architecte autodidacte, devient très proche de Mérimée et coordonne de nombreux chantiers. Toutes ces restaurations sont l'occasion de réaliser des moulages, soit de parties dégradées soit de parties en bon état. Ces moulages constituent une documentation en trois dimensions renforcée par des prises de vue photographiques nombreuses. Dans certains cas, le moulage est utilisé pour remplacer des parties manquantes (éléments de frises, têtes, statues) et reconstruire à l'identique des œuvres lacunaires. Quelques années après, le moulage sert de base à une nouvelle création mêlant plusieurs sources. Des éléments sculptés de la cathédrale d'Amiens ont ainsi été réutilisés en 1848, à l'initiative de Viollet-le-Duc, sur Notre-Dame de Paris. En 1850, ce sont des éléments empruntés à la cathédrale du Mans qui se retrouvent à la Sainte-Chapelle de Paris. L'un des plus proches collaborateurs de Viollet-le-Duc, le sculpteur Victor Geoffroy-Dechaume (1816-1892), restaure ainsi les portails de la cathédrale de Laon et la Sainte-Chapelle de Paris en remplaçant les parties manquantes, détruites lors de la Révolution française, par de nouveaux ajouts sculptés sur le modèle de statues d'autres édifices, parfois même au mépris de la chronologie d'origine.

Bourges, cathédrale : un pleurant issu
du tombeau de Jean de Berry (XV^e siècle). Moulage
© Cité de l'architecture et du patrimoine -- D. Bordes

Dossier de
L'ART n°.
- Le Musée des monuments français